Parcours d’étudiants

Téléchargé depuis **Des facultés sur le front du droit** le 25/11/2026
https://expo-grande-guerre-biu-cujas.univ-paris1.fr/parcours-detudiants/





tés sur le front du dr

t dans la Grande Guerre

21 juin 20189 novembre 2018 Des facultés sur le front du droitParcours d'étudiants

s font partie au xixe siècle des classes moyennes ou supérieures et sans surprise un cinquième a un père exerçant une profession juridique (juge, avocat, notaire, etc.) ; 40 % sont fils de propriétaires ou de rentiers, 13 % de commerçants, de marchands ou de fabricants, 11 % de fonctionnaires, 4 % de médecins ou de pharmaciens et 3,5 % d'enseignants. Plus que leurs camarades inscrits en médecine, lettres ou sciences, ces étudiants sont originaires de Paris et du département de la Seine (22 %), et non d'une ville de province, ce qui est un indice d'aisance matérielle. Enfin, alors qu'à la fin du siècle, 60 % des étudiants en médecine habitent sur la rive gauche et 25,4 % sur la rive droite, un tiers de ces étudiants [pour lire la suite…]

28 juin 20189 novembre 2024 Des facultés sur le front du droitParcours d'étudiants

Le « Journal de guerre » de Paul Demeur

Le « Journal de guerre » de Paul Demeur n'est pas vraiment un journal de guerre. Paul Demeur est sollicité par le comité de rédaction du Journal des Tribunaux, le plus important périodique juridique de Belgique, en 1964. Paul Demeur est alors une personnalité en vue dans le milieu des juristes belges de la seconde moitié du xxe siècle, à la fois comme avocat à la Cour de cassation mais également comme professeur à l'université catholique de Louvain. Cinquante ans après l'entrée en guerre, le comité de rédaction trouve « convenable d'évoquer [...] la mémoire des juristes, magistrats et avocats en exercice ou en herbe, qui ne sont pas, à l'époque, restés insensibles à l'appel du pays et dont les simples et purs exemples nourrissent [pour lire la suite…]

Portraits d'étudiants toulousains dans la guerre

A Toulouse, la rentrée universitaire de la première année de guerre a lieu le 3 novembre 1914. Elle s'effectue « de façon normale », rend compte le doyen Maurice Hauriou à ses collègues assemblés. Pourtant, les chiffres parlent d'eux-mêmes.
1 032 inscriptions en 1913, 295 en 1914. En


FEUILLETON DU Temps
DU 13 NOVEMBRE 1916